
ESSAI D'UNE TYPOLOGIE DES MENAGES ALGERIENS

SELON LEUR COMPORTEMENT D'ACTIVITE

Hammouda nacer-eddine¹

On distingue de façon conventionnelle entre activité économique et activité domestique². La complexification et l'évolution des activités humaines font en sorte que cette frontière n'est pas figée dans le temps et varie selon les contextes socio-économiques. D'un côté, une partie de la production des ménages pour leur consommation propre est intégrée dans l'économie non observée³. D'autre part nous retrouvons de plus en plus de substituts marchands à l'activité domestique.

Les personnes participant (ou à la recherche !) à l'activité économique sont classées comme actives alors que celle se consacrant exclusivement à l'activité domestique (travaux ménagers) sont classées inactives. C'est pourquoi en Algérie près de six millions de femmes sont classées comme femme au foyer et donc inactives sans qu'on sache ce qu'elles font de façon précise.

Dans un passé récent, la femme algérienne consacrait presque toute sa vie à la reproduction et à la réalisation des tâches domestiques ainsi qu'à l'éducation de ses enfants au point que son activité économique était complètement opaque pour les statisticiens, puisqu'elle était classée presque systématiquement comme inactive. Ce biais est dû au fait que la frontière entre activité domestique et économique (qui reste à notre sens purement conventionnelle) n'est pas intériorisée par les femmes elles mêmes, en particuliers lorsque l'activité n'est pas marchande.

Mais, dès lors qu'elle commence à quitter sa cellule familiale et à travailler en dehors de son domicile, on relève son poids dans le ménage, du fait que son temps, initialement consacré aux tâches ménagères⁴ est partagé désormais avec ses tâches professionnelles, voire même, quelquefois remplacé par ces dernières. Il s'ensuit bien évidemment de nouveaux comportements tant économiques, démographiques que socioculturels. C'est à l'impact quantitatif et qualitatif de ce nouveau comportement de la femme, sur le ménage, que nous nous intéresserons.

Les outils avec lesquels les statisticiens Algériens essayent de décrypter la réalité socio-économique de leur pays n'arrivent pas à rendre compte convenablement d'une réalité assez complexe et en mouvement perpétuel. Dès le premier recensement de la population de 1966 l'activité féminine dans l'agriculture devenait invisible dans les statistiques du fait du changement de mode de collecte. Durant le dénombrement de la population de 1954 l'ensemble des personnes des deux sexes d'un ménage d'exploitant agricole sont classés automatiquement comme aides familiaux dans

¹ Statisticien –économiste CREAD Alger email : nhammouda82@ensae.org

² SCN 1993.

³ OCDE, 2002 Handbook for measurement of the non-observed economy, Paris.

⁴ ATSAMENA et LALLAM , 1991, ont mesuré la Contribution des femmes à la production nationale élargie en y intégrant la production domestique.

l'agriculture si elles ne déclaraient une autre activité. A partir de 1966 le statisticien va classer les individus selon leur déclaration spontanée. Ce n'est qu'à partir de 1992, que l'enquête sur la main d'œuvre introduit d'autres questions pour cerner l'activité y compris dans sa composante informelle.

C'est pourquoi il est généralement admis que l'activité économique des femmes (telle que donnée par les statistiques publiées) est sous estimée en Algérie (Charmes, 2002 ; Hammouda, 1984,1998 ; Musette, 1993), et la tentation est forte pour corriger à la hausse les taux d'activité féminine. C'est pour ne pas céder à cette tentation que nous faisons l'hypothèse qu'il existe plusieurs formes d'activité que nous allons essayé de repérer en opérant une première partition des ménages algériens à travers leur comportement d'activité apparent. Pour ce faire, nous distinguons quatre types de ménages sur la base de deux critères le premier spatial et le second économique. L'unité d'observation et donc d'analyse serait le ménage⁵.

Cette étude aura un but comparatif et on s'appliquera dans le travail qui suit à démontrer plusieurs évidences :

- 1 : les caractéristiques de ces différents types de ménages sont fondamentalement différentes ;
- 2 : il y a effectivement des formes d'activité statistiquement invisible mais qu'on peut déceler en utilisant des techniques appropriées telles que les enquêtes budget temps;
- 3 : l'impact de ces formes d'activité sur les conditions de vie de leurs ménages respectifs est significativement différencié ce qui constitue une justification à posteriori des déclarations des ménages. Il s'agit donc pour nous, d'étudier l'environnement socio-économique dans lequel ils évoluent. Nous nous baserons sur une liste spécifique de conditions de logement et d'équipements des ménages, comme critères de représentation des conditions de vie de ces ménages.

L'ensemble des données, a été tiré de différentes enquêtes réalisées entre 1988 et 2002.

1. CONSTRUCTION DE LA TYPOLOGIE

A l'occasion de chaque recensement général de la population et de l'habitat les services cartographiques de la statistique nationale déterminent l'armature urbaine de l'Algérie. Les géographes statisticiens commencent par définir les agglomérations urbaines selon plusieurs critères⁶, le reste du territoire est donc classé par défaut « rural ». Il s'agit donc d'une définition purement statistique, contrairement à d'autres pays où il s'agit plus d'un rang administratif. C'est pourquoi, il n'y a pas en Algérie des communes urbaines ou rurales mais plutôt des agglomérations urbaines ou rurales avec plusieurs déclinaisons possibles. La zone éparsse quant à elle est classée automatiquement dans le rural.

⁵ L'élargissement de l'observation à l'ensemble des ménages d'un même logement serait plus pertinent

⁶ Critères qui peuvent être variable d'une année à une autre et d'un pays à un autre.

Les services de la cartographie ont éclaté l'urbain en quatre strates (urbain supérieur, urbain, suburbain et semi-urbain) et le rural en trois strates (semi-rural, rural aggloméré et rural épars).

Les trois quarts des ménages ruraux ne vivent pas principalement de l'activité agricole. Cela est dû à deux choses :

1. Une définition par défaut de la ruralité : est réputée rurale toute partie du territoire non classée urbaine.

2. Les différentes réformes et restructurations qu'ont connues l'agriculture en particulier et le monde rural en général avant et après l'indépendance. Pour une surface agricole utile estimée entre 7 et 9 millions d'hectares, le nombre d'exploitations agricoles seraient de l'ordre de 900 000⁷. Du fait de l'indivision, beaucoup d'exploitations ne sont pas viables.

Les ménages algériens, situés dans la zone urbaine, se distinguent en deux groupes : Le premier, celui où il y a au moins une femme occupée, le second celui où il n'y a pas de femme occupée.

Nous aboutissons à la typologie suivante avec une estimation grossière de l'importance de chacun des types de ménage à l'heure actuelle :

1 : les ménages d'agriculteurs (10% avec une tendance à la baisse)

2 : les ménages ruraux non agricoles (30% avec une tendance à la baisse)

3 : les ménages urbains sans femmes occupées (50% avec une tendance à la hausse)

4 : les ménages urbains avec femmes occupées (10% avec une tendance à la hausse)

1.1 Les ménages d'agriculteurs :

Il s'agit des ménages dont le chef est exploitant agricole c'est à dire employeur ou indépendant dans l'agriculture. De plus nous nous sommes limité à ceux vivant dans le rural et ce pour éviter des cas atypiques ou particuliers tels que les pêcheurs.

Les agriculteurs restent la catégorie sociale la plus défavorisée. A cela deux explications :

Les terres agricoles les plus riches (2,5 millions ha) étaient détenues par les colons. A l'indépendance, ces terres intégreront le domaine autogéré, qui deviendra au début des années quatre-vingts, le domaine agricole socialiste qui sera lui-même réorganisé en exploitations agricoles collectives (26 119) ou individuelles (27 318). Ces terres continuent à appartenir à l'Etat et donc la main d'œuvre familial n'y travaille pas en tant que telle mais on peut y avoir recours en tant que salariés saisonniers. La privatisation de ces terres divise toujours la classe politique. La révolution agraire des années soixante-dix a nationalisé une partie (1 million ha) des grandes exploitations privées. Ces terres seront rendues à leur propriétaire au début des années quatre-vingt-dix. C'est pourquoi cette classe n'est constituée majoritairement que de petits fellahs avec une agriculture extensive où l'élément féminin est assez présent. Mais pour la minorité d'agriculteurs faisant une agriculture intensive l'élément féminin devient moins visible. A terme L'agriculture Algérienne

⁷ Les résultats du dernier recensement général de l'agriculture de 2000 ne sont pas encore disponibles. Il s'agit donc là d'estimations approximatives.

risque de connaître de profonds bouleversements. L'enjeu de l'avenir du foncier agricole et des lois appelées à le gérer est de taille.

1.2 Les ménages ruraux non agricoles :

Les sociologues parlent d'une "rurbanisation", puisque toute une partie du territoire n'est plus rurale dans la mesure où la terre ne constitue plus le centre d'intérêt, sans pour autant que les commodités d'une vie citadine soient réunies. Toujours est-il que grâce à la rente pétrolière une politique volontariste a été menée par l'état en vue d'améliorer les conditions de vie des populations rurales. La construction de centaines de villages socialistes dans les années soixante-dix dernier complété par le découpage administratif de 1985 qui va plus que doubler le nombre de communes⁸ auront pour conséquence directe une diversification de l'activité économique en milieu rural. La main d'œuvre masculine va être mobilisée pour réaliser un certain nombre d'infrastructures ce qui aura pour effet une redistribution des rôles à l'intérieur des ménages :

Une plus grande intégration au marché grâce au revenus ainsi distribués;

Le rattachement au réseau d'eau et la quasi généralisation de l'utilisation du gaz en bouteille grâce à une politique de subventions des prix va libérer du temps féminin puisque le portage de l'eau et le ramassage de bois étaient des activités réputées féminines (avec cependant des nuances régionales). Par contre le travail agricole va être dévolu aux femmes et confiné dans une agriculture de subsistance.

L'ouverture d'écoles primaires dans les endroits les plus reculés du pays finira par vaincre la résistance des parents à la scolarisation des filles même si elles n'iront pas jusqu'au collège qui est un peu plus loin malgré que la scolarisation est obligatoire jusqu'à quinze ans. Même le personnel enseignant se féminisera.

Les centres de santé de leur côté auront pour effet de diminuer la mortalité infantile et maternelle et d'introduire la planification familiale en milieu rural. Comme pour l'enseignement, le personnel au départ provenait du milieu urbain et était essentiellement masculin. Plus tard les recrutements se feront localement et se féminiseront.

En dehors de l'activité commerciale ou de transport, les autres activités sont déconnectées de l'agriculture. On retrouve les activités de services connexes à l'agriculture beaucoup plus en milieu urbain. C'est ainsi que les grands centres de formation agronomique se retrouvent dans les grandes agglomérations urbaines (INA, ITA, ENV). Les collèges d'enseignement agricole (CEA) ont été supprimés dès le début des années soixante-dix. D'ailleurs plus le niveau d'instruction des enfants d'agriculteurs augmente plus ils ont tendance à travailler en dehors de l'agriculture.

Jusqu'à présent l'aménagement du territoire était plus orienté vers la construction de nouvelles villes avec comme objectif de déplacer à terme plusieurs millions de personnes de la bande côtière vers les hauts plateaux. De fait la politique d'industrialisation intensive des années soixante-dix a suivi une autre logique. De grands ensembles industriels ont été construits près des ports. Même

⁸ Leur nombre passe 704 à 1541.

l'industrie agro-alimentaire⁹ a suivi ce même processus dans la mesure où elle était destinée plus à transformer un certain nombre de produits de l'agriculture importés (laiteries, sucreries, huileries, silos de blé, etc.), plutôt que comme prolongement de l'activité agricole nationale. C'est pourquoi il est fort probable que les ménages ruraux non agricoles aient connu des parcours très différenciés et donc qu'ils sont assez hétérogènes.

1.3 Les ménages urbains sans femmes occupées :

A l'indépendance les européens libèrent plus d'un demi million logements qui seront repris soit par d'anciens citadins mais qui vivaient dans des maisons de type traditionnel (casbah) soit par des ruraux. Ce qui a eu au moins deux effets :

l'éclatement du ménage traditionnel de type patriarcal puisque ces logements seront occupés par de nouveaux ménages de type nucléaire au début ;

Le type d'habitat (immeuble, logement individuel sans cour ni jardin) a exclu de fait un certain nombre de tâches dévolues traditionnellement aux femmes telles que le petit élevage pour consommation propre. De même il rétrécira l'espace social domestique dans lequel évoluaient les femmes. La socialisation des filles se fera à l'école et l'éclatement géographique des familles vont être une occasion pour les femmes d'investir l'espace public.

Le développement du tissu urbain va redéfinir les rôles à l'intérieur des ménages. la préparation du pain qui était une tâche quasi quotidienne des femmes va disparaître puisque la disponibilité et le prix du pain ont fait pencher la balance de façon définitive. Or le personnel des boulangeries est quasi exclusivement masculin. La quasi généralisation de la journée continue vont changer les habitudes des citadins puisque le repas de midi est pris à l'extérieur d'où un foisonnement de pizzerias et fast food utilisant un personnel masculin. Autant de temps de travail domestique féminin libéré.

Le fort taux de célibat, le recul de l'âge au mariage ainsi que le discours politique dominant, à partir des années quatre-vingt lui demandant de contrôler sa descendance vont font perdre à la femme son rôle traditionnel de procréatrice et de reproductrice sociale. Malgré la généralisation de la scolarisation et les performances réalisées par les femmes aucun autre rôle ne leur est dévolu puisque, la crise aidant, leur insertion sociale à travers leur insertion dans le monde du travail se trouve compromise. C'est pourquoi les femmes vont investir le secteur informel.

1.4 Les ménages avec les femmes occupées :

Il y a lieu de relever à ce niveau qu'on entend par la notion d'occupation, une activité économique d'une certaine durée, rémunérée et exercée en dehors de l'espace domestique. Il s'agit donc d'une catégorie de ménages où les femmes ont développé de nouveaux comportements d'activité en rupture avec ceux traditionnels. D'ailleurs, du fait qu'on s'est limité aux ménages urbains, les aides familiales des exploitations agricoles sont éliminées de fait. De même l'activité à domicile, même quand elle est rémunérée, n'est pas prise en compte ici.

⁹ BOUKELLA M. Les industries agro-alimentaires en Algérie : politiques, structures et performances depuis l'indépendance. Cahiers options méditerranéennes volume 19 CIHEAM/CREAD 1996

Les ménages urbains où l'on retrouve des femmes occupées constituent la classe moyenne supérieure, en particulier lorsque ces dernières sont mariées ou même célibataires. Ces ménages ont développé des comportements d'activité (recherche active d'un emploi salarié), de fécondité (maîtrise de la descendance) d'équipement (parabole, machine à laver) et de modèles de consommation fort différenciés des autres classes formant la société Algérienne. Il est même fort probable que le fossé risque de s'agrandir d'avantage et aboutir à un phénomène 'd'épuration sociale' avec des zones d'habitat différenciées. Les coopératives immobilières initiées à partir de la décennie quatre-vingts au niveau des entreprises publiques et des administrations en ont constitué les prémices.

On peut distinguer trois groupes de femmes occupées :

1 les veuves et divorcées, ce sont les premières qui ont investi le marché du travail après l'indépendance. Elles sont plutôt non qualifiées et souvent analphabètes. Elles n'ont commencé à travailler qu'assez tardivement suite à leur situation familiale. Leur proportion a diminué ;

2 les célibataires, elles sont plus jeunes et de plus en plus instruites. Elles ont investi le marché du travail à partir des années soixante dix. Si au départ l'activité professionnelle n'était perçue que comme moyen de préparer un 'bon mariage' et donc comme temporaire et qui devait s'arrêter dès le mariage ou la première grossesse, ce n'est plus le cas actuellement ; leur proportion a augmenté légèrement ;

3 les mariées, d'âge mûr et souvent diplômées du supérieur, formées à l'école algérienne, elles sont de plus en plus présentes sur le marché du travail et s'inscrivent dans la durée. Après avoir été minoritaire par rapport aux deux autres catégories, elles se retrouvent en première place à partir des années 2000.

Cette présentation étant faite, nous pouvons dire, de façon caricaturale, que nous avons un classement selon un axe tradition-modernité. Dans les ménages d'agriculteurs il y a une division du travail assez bien codifiée. et l'existence d'une production pour autoconsommation. Ces deux aspects font en sorte que l'activité économique des femmes est fortement sous estimée. Dans les ménages ruraux non agricoles, le rôle économique traditionnel de la femme est aussi, sinon plus important sans qu'il soit visible, par contre, il y a une plus grande intégration des hommes au secteur économique moderne avec sa forme la plus développée à savoir le salariat. Dans les ménages urbains sans femmes occupées, le rôle économique traditionnel de la femme a disparu sans qu'il soit remplacé par des formes d'emploi plus modernes. Ce qui entraîne une offre latente de travail de la part de ces dernières. Les hommes par contre sont encore mieux intégrés au secteur économique moderne. Enfin, dans les ménages urbains avec femmes occupées apparaît un nouveau rôle de la femme qui entraîne une nouvelle division du travail au sein du ménage.

Il est clair qu'une bonne typologie est celle où les différentes catégories construites soient suffisamment dissemblables (variance interclasses forte) par rapport à une ou plusieurs variables de contrôle. Ce qui est le cas pour nous, comme nous le verrons plus en détail plus loin. Mais il est fort probable qu'à l'intérieur de chaque classe subsiste une forte hétérogénéité. Pour affiner d'avantage

notre typologie initiale il faudrait introduire d'autres critères. Pour les ménages urbains avec des femmes occupées, en particuliers, la situation matrimoniale dessine des clivages suffisamment significatifs.

2. SOURCES D'INFORMATION

Dans notre travail nous avons utilisé trois types de sources d'information :

2.1 Les enquêtes sur la main d'œuvre (1992, 1997, 2001) :

Elles donnent un éclairage sur la situation du marché du travail à un moment donné, mais ne permettent pas de saisir sa dynamique. Elles sont plus conçues comme moyen de production d'informations statistiques plutôt que pour faire des analyses socio-économiques. Des questions supplémentaires y ont été incluses pour pouvoir se rapprocher des définitions concernant l'activité préconisées par le BIT.

2.2 Les enquêtes sur les dépenses des ménages :

C'est des enquêtes décennales conçues prioritairement pour l'actualisation du système de pondération de l'indice des prix à la consommation et pour l'élaboration du tableau entrée-sortie (TES) des comptes nationaux. La conception de ces enquêtes diffère sensiblement des enquêtes sur la main d'œuvre. En effet, le plan de sondage adopté, la méthode de collecte de l'information, les concepts utilisés et le traitement de ces enquêtes différent de celles sur la main d'œuvre, ce qui rend d'avantage leur comparabilité difficile. Nous avons utilisé les résultats de celle réalisée en 1988¹⁰, parce que les résultats de celle réalisée en 2000 ne sont pas encore disponibles, pour tous les aspects concernant les modèles de consommation des ménages algériens.

L'enquête LSMS¹¹ a été réalisée par l'ONS en 1995, elle s'adapte mieux à notre problématique. Il s'agit d'une enquête initiée par la Banque Mondiale pour des besoins d'analyse assez fins, à savoir l'impact des programmes d'ajustement structurel sur le niveau de vie des ménages. Des questions sur l'emploi du temps y figurent. Elles concernent les personnes âgées de seize ou plus.

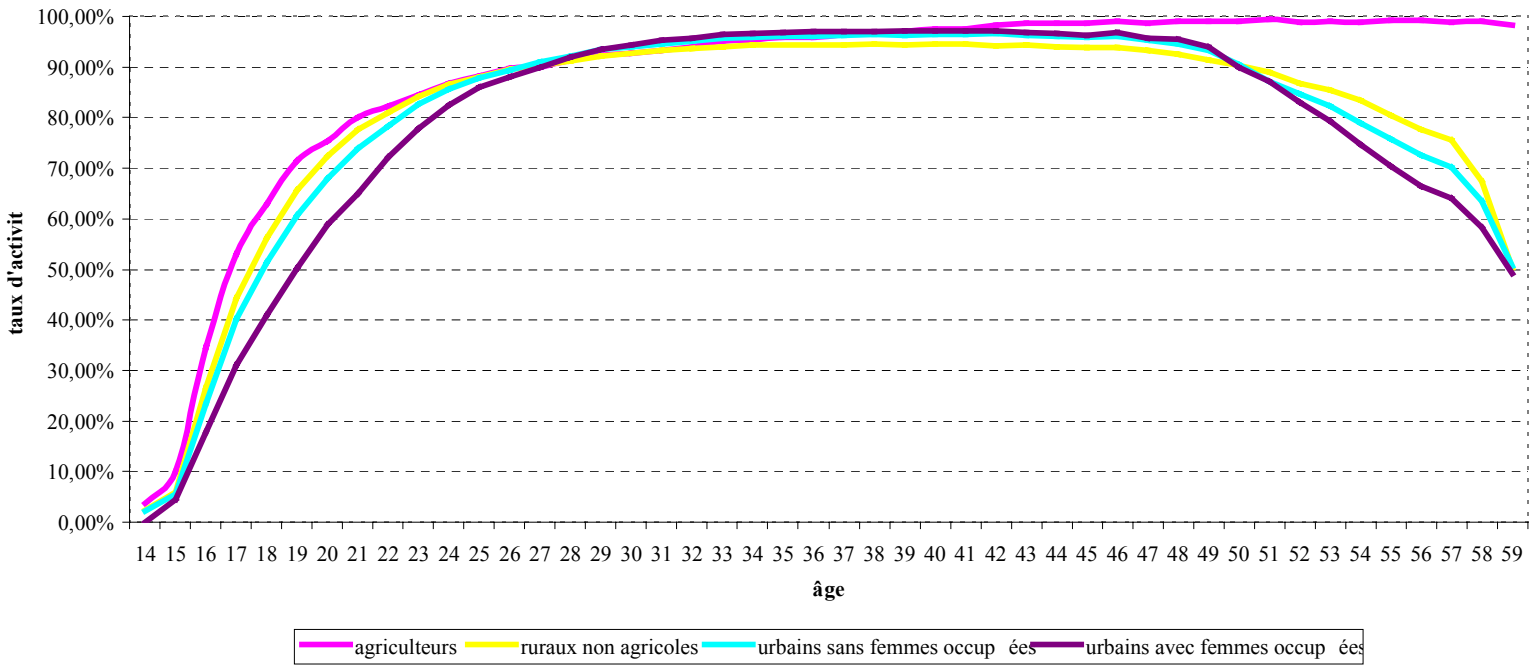
2.3 Le recensement général de la population et de l'habitat de 1998 :

En dehors de son aspect exhaustif cette source sous estime largement et l'occupation féminine et l'emploi agricole. Ceci est dû au fait que le recenseur se contente de recueillir les déclarations spontanées des individus. Par contre l'aspect habitat est relativement détaillé mais la non réponse est beaucoup plus importante que dans les enquêtes par sondage.

¹⁰Les données de la dernière enquête réalisée en 2000 ne sont pas encore disponibles.

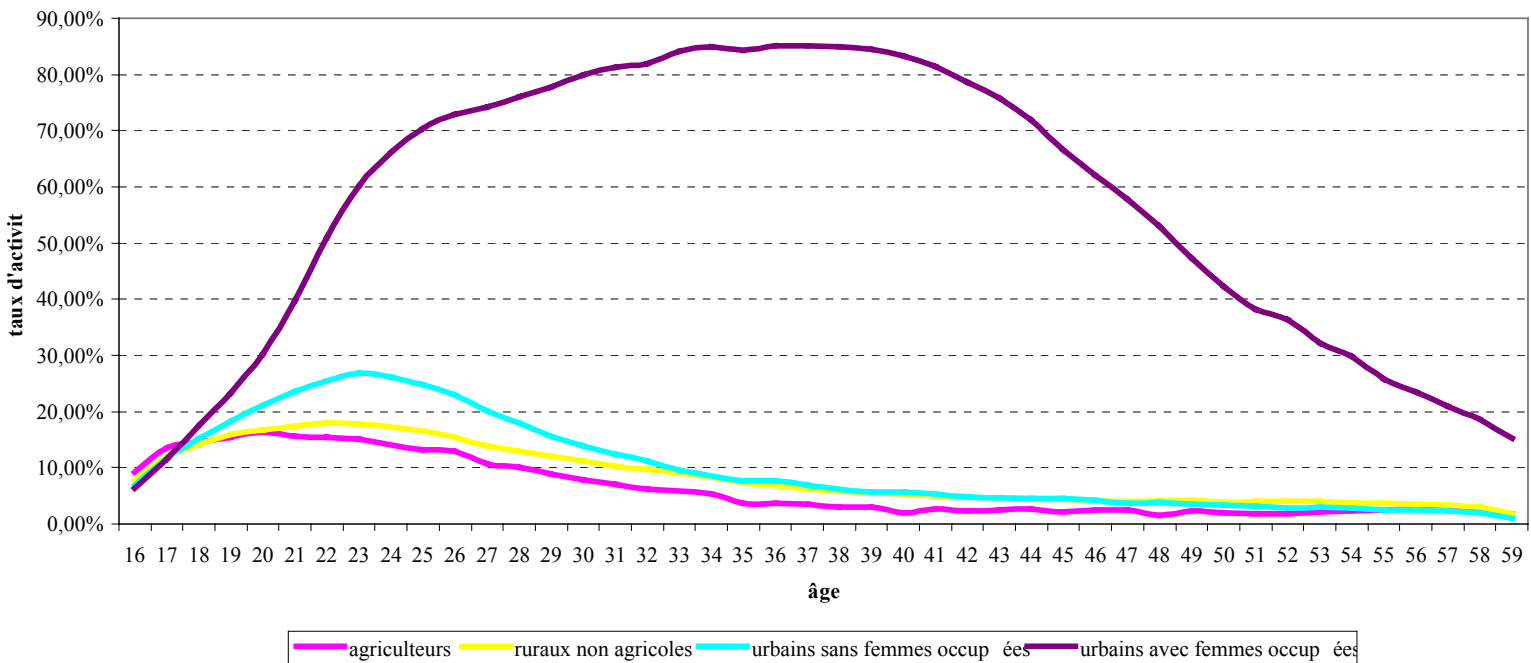
¹¹ life standard measurement survey

taux d'activité des hommes en 98 par âge et catégorie de ménage



source RGPH 1998

taux d'activité des femmes en 98 par âge et catégorie de ménage



source RGPH 1998

les taux d'activité apparents pour les quatre catégories de ménages sont significativement différents que ce soit pour les jeunes hommes, les hommes âgés ou les femmes. Selon l'axe tradition-

modernité les taux d'activité des jeunes hommes ou de ceux âgés diminuent alors que pour les femmes c'est exactement le contraire qui est observé. Pour ce qui est des ménages urbains sans femmes occupées, les actives sont les occupées partielles et celles à la recherche d'un travail.

3. CARACTERISTIQUES DES MENAGES

3.1 Caractéristiques socio-démographiques des ménages

Dans ce chapitre, nous nous intéresserons aux caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles des quatre catégories de ménages. Ces dernières sont à même d'expliquer les disparités observées en dégageant la contribution de certains facteurs à ces différences.

La taille des ménages diminue selon l'axe tradition-modernité. Par contre il n'y a que dans les ménages urbains avec femmes occupées qu'on trouve plus de femmes que d'hommes. Il y a là matière à réflexion sur le rôle du nombre sur la décision au sein du ménage en particulier lorsque les femmes occupées sont célibataires.

Il y a moins d'enfants dans les ménages de type 4 du fait d'une fécondité mieux maîtrisée mais aussi de la position dans le cycle de vie. En effet dans ces ménages, lorsque le chef est un homme il est plus âgé en moyenne que ceux des autres catégories de ménages, contrairement à ce qu'on aurait pu penser, par contre lorsque c'est la femme qui est chef de ménage, ce qui est le cas plus fréquemment que pour les autres, elle est moins âgée. Cela est dû au poids des ménages dont la femme occupée est célibataire et donc il s'agit de la fille du CM ou lorsqu'elle est veuve, et c'est elle dans ce cas qui est chef de ménage. D'ailleurs cette dernière est dans ce cas plutôt veuve ou divorcée. Le taux d'activité des veuves et divorcées étant plus élevé que celui des mariées elles sont relativement plus présentes dans les ménages de type 4. Cette remarque reste vraie pour les femmes célibataires d'âge avancé, c'est pourquoi on retrouve plus de ménages nucléaires élargis¹².

3.2 ASPECTS SOCIO CULTURELS

Selon notre grille d'analyse les niveaux d'instruction des individus vont des plus faibles aux plus élevés. De même pour les diplômes. La proportion de femmes CM va crescendo et la catégorie socioprofessionnelle du CM va en augmentant. Les CSP supérieures et moyennes sont plus présentes dans les ménages de type 4.

Plus le niveau d'urbanisation augmente plus l'activité féminine devient apparente en prenant une forme plus visible au statisticien.

En terme de migration que l'on raisonne au niveau wilaya ou commune, les CM vont du plus sédentaire au moins sédentaire. Ce qui pourrait s'interpréter comme un desserrement des contraintes sociales et de leur pesanteur sur les comportements.

¹² il s'agit des ménages composés d'une seule famille biologique mais avec des enfants célibataires ayant dépassé l'âge moyen au mariage (25 ans pour les femmes et 30 ans pour les hommes)

L'autre aspect non moins important c'est l'ouverture sur l'extérieur mesuré à travers les langues lues et/ou parlées (français), la possession d'une antenne parabolique en plus de la télévision, la lecture (de livres, revues et de journaux) et les sorties (parcs de loisirs, théâtre, cinéma, stades).

Pour ce qui est de la télévision, le ménage passe de la noir et blanc à la couleur et éventuellement se branche sur les programmes étrangers grâce à la parabole.

L'absence de certains équipement va accroître d'avantage le clivage entre les catégorie sociales. Le sous développement du réseau téléphonique surtout en milieu rural n'est pas pour permettre un désenclavement de ces poches de pauvreté. De même le sous équipement en biens liés aux médias lourds (radio, télé, parabole) participe au maintien de sous cultures.

3.3 ASPECTS ECONOMIQUES

On peut dire qu'il y a un effet multiplicateur de l'activité d'une femme dans un ménage sur le comportement des autres femmes du ménage. Il semblerait donc, que le travail d'une femme dans un ménage entraîne les autres femmes à une recherche plus active d'un emploi rémunéré. Ceci est vrai donc au niveau microéconomique en termes d'offre de travail mais même au niveau macroéconomique le travail des femmes entraîne une plus grande demande de travail féminin (industrie du mariage, crèches et garderies, préparations culinaires,...).

3.3.1 équipement des ménages

les ménages vont des moins équipés au mieux équipés, du fait qu'on ait plus d'actifs et surtout plus d'occupés. En comparant les ménages nous nous apercevons que les ménages de type 4 sont trois fois plus équipés que les autres types de ménages. La différence reste significative, même lorsque nous supprimons l'effet revenu, en raisonnant à revenus identiques pour les ménages moyens et ceux aisés. Mais en comparant les taux de possession de machines à laver le linge avec ceux de l'ameublement, nous nous apercevons que la préférence des ménages, que les femmes soient occupés ou non, va à l'ameublement bien que ce dernier soit nettement plus cher.

Cette différence concerne tous les biens d'équipements à l'exception des quatre biens suivants : congélateur, magnétophone, radiateur électrique et radiateur mobile en gaz butane. A quoi sont dues toutes ces différences constatées dans les dépenses en produits de consommation et en biens d'équipement ?

- Le lave linge : La possession ou non d'une machine à laver le linge (la machine à laver la vaisselle est quasi inexistante en Algérie) peut être considérée comme un indicateur de la préférence pour le temps libre. A cela nous pouvons évoquer :

des raisons objectives :

- à savoir que la machine à laver le linge est un bien plus récent (un quart de siècle) et donc moins biens diffusé ;
- la non disponibilité de ce bien sur le marché de façon régulière, puisqu'il s'agit d'un bien importé ;

- l'irrégularité de la distribution de l'eau que connaissent les ménages algériens depuis des années déjà, et qui rend aléatoire la possibilité d'utilisation des machines à laver automatiques ;
- et enfin l'encombrement de l'espace domestique vu l'inadéquation de la structure des logements avec celle des ménages.

Et des raisons plus subjectives :

- le grand ménage est un rituel que connaissent les ménages algériens de façon hebdomadaire et renvoie à des pratiques ancestrales. Que ce soit près des sources d'eau, au niveau des fontaines publiques ou dans les cours des maisons traditionnelles, les femmes se réunissaient pour laver le linge. Ce qui constituait un moment et un lieu de sociabilité.
- laver à la main, c'est prendre davantage soin de son linge,
- la possession d'une machine à laver le linge n'est pas un signe extérieur d'aisance d'où la préférence pour des signes plus visibles que sont l'ameublement et, en particulier, les salons ou les bibliothèques (qui n'ont que le nom et font plus office d'argenterie). La pièce où sont reçus les invités doit être la mieux équipée. D'ailleurs, lorsque la possibilité existe, elle n'est utilisée que lorsqu'il y a effectivement des invités.

Concernant l'équipement des ménages, la classification adoptée est assez pertinente et augure d'un plus grand clivage dans le futur immédiat. Premièrement, il faut savoir que l'équipement dont il est question peut avoir un double statut. C'est ainsi que pour certains ménages la voiture constitue une épargne de précaution. En effet beaucoup d'anciens travailleurs du secteur formel se sont convertis en chauffeur de taxi de façon formel ou pas, pour une raison ou une autre. Certaines activités traditionnelles ont été déclassées par l'introduction de nouveaux produits. C'est ainsi que le tapis traditionnel et avec lui le métier à tisser, a été détrôné par le tapis industriel local ou importé ou même la moquette. Les ustensiles de cuisine en terre ont été remplacés par ceux en céramique, métalliques ou en plastique même en milieu rural. Le matelas en mousse ou à ressorts a remplacé le matelas en laine. Ce n'est pas tant le changement du modèle de consommation qui nous intéresse, mais son impact sur le comportement d'activité. C'est ainsi que seuls 10 % des ménages qui possèdent un métier à tisser l'utilisent dans le cadre d'activités marchandes.

3.3.2 conditions de logement des ménages

Les ménages de type 4 sont plutôt locataires de logements collectifs alors que ceux de type 1 sont plutôt propriétaire d'un logement de type traditionnel.

Les conditions de logement ont un impact indirect sur le comportement d'activité des femmes. En effet : le logement collectif en hauteur va interdire de fait l'activité de jardinage et ou de petit élevage ;

contrairement au logement traditionnel, le logement de type standard n'est prévu ni pour le métier à tisser ni pour le four à pain ;

le rattachement à différents réseaux collectifs (eau potable, électricité) va libérer la femme des corvées traditionnelles de ramassage de bois ou de portage de l'eau.

A noter que l'électrification n'est plus une variable discriminante vu sa quasi généralisation. Par contre c'est la consommation d'électricité qui risque à terme de devenir un facteur discriminant. Pour l'heure son prix est encore subventionné. En effet le kWh est cédé aux ménages au quart de son prix de revient.

4. COMPORTEMENTS

Grâce à son travail et à l'autonomie financière qui en découle, la femme acquiert un pouvoir de décision au sein du ménage. Ce faisant, le ménage commence progressivement à s'adapter à cette nouvelle réalité. C'est ainsi qu'apparaissent des nouveaux comportements :

- taux de scolarisation des enfants plus élevé et celui des filles plus que celui les garçons ;
- jeunes filles plus actives ;
- nouveaux comportements masculins (faire le ménage) et féminins (courses) ;
- modèles de consommation orienté vers : femmes et enfants, intérieur plus soigné, alimentation de qualité, plus de consommation à l'extérieur du foyer.

4.1 Les dépenses de consommation

l'hypothèse que nous cherchions à vérifier est de savoir si le travail de la femme à l'extérieur du foyer va agir sur son modèle de consommation en l'orientant vers des produits à plus forte valeur ajoutée. En d'autres termes y-a-t-il un transfert de l'activité domestique avec une valeur d'usage à une activité économique avec une valeur d'échange ?

Les différents travaux réalisés (Djaout & Brahma 1994, Lachheb H. & Kobzili F. 1996, Hammouda 1998) font ressortir que les volumes des dépenses des différents types de ménages et leur affectation en fonction des produits sont différents.

4.1.1 *les dépenses alimentaires par ménage*

L'effet revenu qu'entraîne l'activité des femmes est très visible puisque les différences concernent les produits suivants : viande rouge, volaille, poisson, œufs, fruits frais, légumes frais et lait. Par contre l'effet de substitution est plus difficile à voir du fait des nomenclatures agrégées utilisées. Toujours est-il qu'on peut faire les remarques suivantes :

- Concernant la consommation de pain, dès que s'offre aux ménages la possibilité (existence de boulangeries proches) de substituer le pain de boulangerie au pain fait à la maison, ils le font presque systématiquement, sauf pour des raisons exceptionnelles (Ramadhan, pénurie, fêtes...), et ceci que la femme soit occupée ou non.

L'explication de ce phénomène est plus économique que sociétale. En effet, d'une part, le pain maison est à base de semoule (blé dur) qui coûte plus cher que la farine (blé tendre) avec quoi le pain de boulangerie est fabriqué ; d'autre part, le système de subvention des prix pratiqué en Algérie fait en sorte qu'il n'y a pratiquement pas de différence pour le ménage entre le prix du kg de pain et celui du kg de farine. C'est pourquoi, même les femmes au foyer préfèrent faire la queue

de bon matin pour acheter le pain, plutôt que de passer le même temps à le préparer à la maison. Mais ce système de subvention ayant été perverti, va être progressivement complètement supprimé.

- Les dépenses alimentaires à l'extérieur du foyer sont relativement faibles et limitées au minimum, du fait de la généralisation de la journée continue en milieu urbain. De plus seuls les adultes sont concernés, du fait de la quasi inexistence de cantines scolaires. Les enfants mangent généralement chez eux, chez des parents ou même éventuellement chez des voisins. Les femmes, quant à elles, mangent dans les cantines d'établissements (lorsqu'elles existent) et où les prix sont subventionnés par les fonds sociaux des entreprises ou des administrations, sinon elles se contentent de "fast food". Il est à noter que la fréquentation des restaurants par les femmes est très faible même chez celles qui travaillent. En plus du fait du type d'emploi occupé par les femmes (enseignement, proximité du domicile) celles-ci rentrent souvent chez elles pour déjeuner. Dans ce cas, nous avons deux cas de figure : ou bien il y a une autre femme au foyer dans le ménage ou bien elle prépare elle-même son repas la veille ou de bon matin.

- Il n'y a pas de substitution des produits frais par des produits préparés (conserves, surgelés, plats cuisinés) pour des raisons objectives (quasi inexistence sur le marché) ou subjectives (habitudes culinaires, contraintes socio-familiales). Bien au contraire, et du fait de la subvention des prix des produits de base (lait, sucre, farine, huile, ...), gâteaux, confitures à base de fruits de saison, fromage, crèmes dessert ou glacées, yaourt, sont souvent préparés à la maison même par les femmes qui travaillent. D'ailleurs, la préparation de gâteaux ou de confiture est un moment de sociabilité intense, puisque c'est une occasion pour réunir la grande famille ou les voisins et faire goûter à tout le monde. C'est dire que les femmes joignent l'utile à l'agréable, et à la limite cela constitue un temps de loisir. D'autre part, préparer soi-même ses repas ou faire des gâteaux, c'est aussi être perçue comme assumer et affirmer sa féminité dans le cadre de la division sociale des tâches à l'intérieur du ménage.
- Par contre des produits réputés traditionnels comme le couscous ou la rechta (pâtes alimentaires) ou les gâteaux orientaux sont de plus en plus présents sur les étals des marchés. Ils sont souvent produits à domicile de façon informelle.

Dans ce cadre, nous constatons que les dépenses, notamment celles afférentes aux produits alimentaires, dépendent de la structure des ménages. Toutefois, la situation matrimoniale de la femme occupée explique elle aussi, les différences de dépenses.

4.1.2 les dépenses non alimentaires par ménage

les différences concernent essentiellement des produits relatifs à l'apparence physique de la femme (look) à savoir : habillement et chaussures femmes, biens et articles de toilette, montres et bijoux.

- Concernant l'habillement, l'enquête ne permet pas de distinguer entre les dépenses courantes et les dépenses pré-nuptiales. Toujours est-il que ce sont les femmes occupées célibataires qui dépensent le plus en habillement. Donc, c'est l'effet de la situation matrimoniale, puis l'effet revenu qui prime l'effet de substitution. Bien que les ménages, où les femmes ne sont pas occupées à l'extérieur soient moins bien équipés en machine à coudre et à tricoter, elles dépensent relativement plus en tissus mercerie qu'en "habillement femmes" achetés directement confectionnés. D'autre part, elles

dépensent relativement moins en frais de couture et de tricotage. Cela dénote qu'elles font moins appel à un service marchand, et donc qu'elles transforment elles-mêmes les tissus achetés. Il s'agit par conséquent, d'un effet de substitution entre le prêt à porter et les vêtements cousus à la maison.

- Les services domestiques sont très peu développés. Les femmes qui travaillent ne font pratiquement pas appel à des femmes de ménage pour les aider dans leurs tâches ménagères ou pour la garde des enfants en bas âge. L'effet revenu prime l'effet de substitution, c'est-à-dire que faire appel aux services d'une femme de ménage est plus un signe extérieur de richesse que le fait que la femme travaille.

D'autre part, la structure de ménage algérien et les pratiques sociales font en sorte que la femme occupée n'a souvent pas besoin des services d'une femme de ménage rémunérée, soit qu'il y ait une femme au foyer dans le ménage, soit qu'elle fasse appel momentanément aux services d'une parente sans contrepartie monétaire.

A ce niveau de l'analyse, il faut se poser la question de l'utilisation du temps libre par les femmes pour pouvoir mieux comprendre la logique sous-jacente à leur modèle de consommation. La plus grande partie du temps libre des femmes est passée à l'intérieur des foyers et dans pratiquement deux types d'activités : regarder la télé ou être avec des amies (parentes ou voisines). D'ailleurs, toutes les occasions sont valables pour se réunir (fêtes familiales, fêtes religieuses, réussite scolaire des enfants, mariages, décès, fiançailles, circoncisions, retour de voyage, guérison...) même les femmes occupées ne ratent pas ces occasions même si elles doivent empiéter sur leur temps de travail. C'est pourquoi les femmes orientent le modèle de consommation du ménage vers la maximisation de l'utilité de ce temps libre : soigner son intérieur (ameublement) pour les réceptions et son apparence physique (habillement).

En conclusion, nous pouvons affirmer que l'impact de la forme d'activité des femmes sur les conditions de vie des ménages est relativement important du fait que les femmes préfèrent le pouvoir d'achat au temps libre.

4.2 comportement d'activité

le tableau 23 nous renseigne sur l'utilisation du temps de l'ensemble des personnes en âge d'activité même si elles se déclarent a priori inactives. Il ressort clairement que les femmes en milieu rural et surtout chez les ménages d'agriculteurs s'adonnent à des activités économiques qu'elles soient marchandes ou non marchandes. D'ailleurs beaucoup plus que celles vivant en milieu urbain même si ces dernières sont mieux équipés en machine à coudre et/ou à tricoter !

Les tableaux 12 et 14 rendent compte de l'existence de formes d'activité plurielles. Si on tient compte de l'ensemble de ces formes les taux d'activité (au sens large) des femmes dans les ménages d'agriculteurs et dans les ménages urbains avec femmes occupés sont pratiquement identiques.

Pour les deux autres catégories de ménages les femmes développent des formes d'activité occasionnelles surtout à domicile dans un cadre informel qui les rend invisibles.

L'activité économique non marchande, même si elle reste difficilement mesurable, est présente dans l'ensemble des catégories de ménages mais avec des intensités diverses.

CONCLUSION

Nous voulions montrer d'une part l'existence de formes et de comportement d'activité assez différenciées chez les femmes, ces formes et ces comportements renvoient à la stratification sociale des ménages algériens, et d'autre part, qu'il y a une interaction entre ces formes et ces comportements d'activité avec les conditions de vie des ménages.

Les concepts utilisés en matière de comportement d'activité ont été conçus par et pour des sociétés différentes de la société Algérienne. L'idée étant que la société Algérienne à la faveur de son indépendance et du projet de développement économique et social devrait tendre inexorablement vers une société moderne dans l'acceptation occidentale de ce terme.

Nous avons essayé de dépasser ce dilemme en construisant une typologie des ménages selon leur localisation spatiale et leur comportement d'activité apparent. L'ensemble des données, a été tiré des enquêtes main d'œuvre de 1992, 1997 et 2001, de celle sur les dépenses des ménages de 1988 de l'enquête sur les niveaux de vie de 1995 et du dernier recensement général de population et de l'habitat de 1998. Les aspects concernant les dépenses de consommation et les revenus des ménages proviennent par contre, uniquement de l'enquête sur les dépenses des ménages de 1988. Nous avons basé notre étude sur un certain nombre d'éléments, qui peuvent paraître insuffisants. Mais il faudrait considérer que beaucoup trop d'éléments peuvent être pris comme critère de représentation, ce qui rendrait l'analyse beaucoup plus complexe. Nous nous sommes donc contentés de normes adoptées par l'ensemble des enquêtes auprès des ménages, et qui constituent d'ailleurs les seules données disponibles. Néanmoins, les différents outils utilisés, et les différents aspects abordés, nous ont permis d'obtenir des résultats intéressants. Du moins, d'avoir un aperçu sur les conditions de vie d'une catégorie à l'autre, puisque l'analyse est basée sur les mêmes critères pour l'ensemble des ménages.

Nous avons essayé d'approcher une réalité complexe et hétérogène par une typologie assez caricaturale. Comme tout résumé d'une information construite à partir de plusieurs variables, cette typologie a ses limites. En particulier elle mérite d'être affiné d'avantage dans la mesure où subsiste une forte hétérogénéité à l'intérieur de chaque catégorie de ménage. La prise en compte de l'aspect dynamique ainsi que du cycle de vie donnera un meilleur éclairage à notre typologie. On peut distinguer dans le comportement d'activité des femmes au moins deux segments de population, l'un obéit plus à une logique sociologique plutôt qu'économique (il s'agit de la frange supérieure de la société) où c'est la recherche d'un statut social qui prime, l'autre (la frange la plus démunie) où c'est la logique économique qui l'emporte. La crise économique actuelle, fait en sorte que la deuxième catégorie prend de plus en plus d'importance. Les canaux traditionnels de solidarité se sont affaiblis, entraînant une forte offre féminine de travail. Le relèvement du niveau d'instruction des femmes, le recul de l'âge au mariage, les ruptures d'unions (divorce, veuvage) plus fréquentes, ont entraîné une arrivée massive de femmes sur le marché du travail.

Nous avons donc fait des comparaisons entre les conditions de vie des quatre catégories de ménages et nous avons établi un profil de chacune de ces classes. Toutefois, il y a lieu de relever

que notre étude de nature statistique et sociologique ne pourrait cerner tous les impacts induits par cette restructuration du ménage algérien, qui sans nul doute, est une résultante d'un processus d'ordre culturel, historique, ethnologique et politique et a des conséquences socio-économiques voire même politique. Il y a lieu de signaler les bouleversements qui risquent de s'opérer dans les années à venir. Concernant les agriculteurs nous avons vu les prémices de la naissance d'une nouvelle classe de "gentlemen farmer" qui est appelée à prendre de l'ampleur moyennant la libéralisation du foncier agricole. A côté continuera à exister une agriculture de subsistance dans les régions les plus pauvres (zones de montagne, ressources hydriques limitées) dans les ménages les plus vulnérables. Pour ce qui est de l'emploi féminin, il s'est développé à la faveur de l'élargissement de la sphère publique. Ce mouvement s'est tari même pour les plus diplômées entraînant une informalisation accrue de l'économie algérienne.

Le fait que nous ayons abouti à des différences significatives entre les classes de ménages pour beaucoup de variables et ce sur une période de treize ans prouve, si besoin est, la pertinence de la classification proposée. Cela prouve que les ménages d'agriculteurs en milieu rural et les ménages urbains avec des femmes occupées ont des comportements singuliers. Cette typologie peut constituer donc, une piste intéressante pour analyser la transition sociale que connaît l'Algérie.

Bibliographie :

ABDOUN Souad et BAZIZI Smaïl "*Conditions de vie et Comportement d'activité des ménages d'agriculteurs en Algérie*" 129p. + annexes, Mémoire d'ingénieur d'état en statistique INPS 1994.

ATSAMENA Akila et LALLAM Ratiba "*la Contribution des femmes à la production nationale élargie*" 195p, Mémoire d'ingénieur d'état en planification INPS Sept 1991.

BENYAMINA Djamel et TALIA Nacer-Eddine "*Analyse et Perspectives de l'activité féminine en Algérie*" Mémoire d'ingénieur d'application en statistique INPS Sept 1986.

Charmes J., 2002 arab women in informal sector CAWTAR Tunis

DJAOUT Sabiha et BRAHMA Nassima "*Conditions de vie des ménages Algériens et Comportement d'activité des femmes*" 145p, Mémoire d'ingénieur d'état en statistique INPS Déc. 1994.

GUIZ Malika "*Analyse Statistique de l'activité féminine*" 170p, Mémoire d'ingénieur d'état en statistique INPS 1995.

HAKIKI-TALAHITE F : "*Travail domestique et salariat féminin*" : essai sur les femmes dans les rapports marchand - le cas de l'Algérie - ISE - Université d'Oran 1983 -320 p.

Hammouda N-E, 1984 l'activité féminine un indicateur des mutations socio-économiques in revue STATISTIQUES n° 3 ONS Alger 1984

HAMMOUDA Nacer-Eddine : “ Conditions de vie et comportement d’activité des ménages algériens” Thèse de doctorat en sciences économiques Université de PARIS X Nanterre septembre 1998, 430p + Annexes

LACHHEB H. & KOBZILI F. “*Impact de l’activité féminine sur les conditions de vie des ménages algériens urbains*” 154 p, Mémoire d’ingénieur d’état en statistique INPS Octobre 1996.

Musette M.S, 1993 l’insertion des groupes vulnérables : un défi économique au Maghreb in les cahiers du CREAD 1993

ANNEXES

TABLEAU 1 : Caractéristiques démographiques moyennes des quatre catégories de ménages en 1998

Type de ménage	Nb moyen de ménages par logement	Nb moyen de Familles par ménage	Nb moyen de Personnes isolées Par ménage	Nb moyen d' Hommes célibataires âgés de 30 ans ou +	Nb moyen de Femmes célibataires Agées de 25 ans ou +
agriculteurs	1,18	1,26	0,15	0,15	0,20
ruraux non agricoles	1,22	1,15	0,18	0,15	0,18
urbains sans femmes occupées	1,24	1,14	0,19	0,11	0,18
urbains avec femmes occupées	1,12	1,24	0,23	0,09	0,61
Total	1,22	1,15	0,19	0,13	0,22

Type de ménage	Nb. hommes	Nb. femmes	Taille du ménage.	Nb moyen d'actifs	Age moyen du CM
Agriculteurs	4,19	3,90	8,09	2,32	50,20
ruraux non agricoles	3,48	3,39	6,86	1,68	48,46
urbains sans femmes occupées	3,24	3,12	6,36	1,72	48,92
urbains avec femmes occupées	2,79	3,30	6,10	2,82	50,61
Total	3,32	3,25	6,57	1,82	48,93

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 2 : Structure des quatre catégories de ménages selon leur type en 1998

type de ménage	agriculteurs	Ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées	Total
non familial	0,63	2,78	2,79	1,56	2,62
nucléaire	45,46	46,64	48,22	38,52	46,74
nucléaire élargi	14,31	13,93	11,96	21,67	13,57
étendu	7,85	8,58	9,24	11,02	9,11
complexe	19,60	13,50	12,43	18,80	13,57
cohabitant	12,15	14,57	15,36	8,43	14,39
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 3 : Structure des quatre catégories de ménages selon le type de migration du chef de ménage en 1998

Type de migrant (commune)	Agriculteurs	Ruraux Non agricoles	Urbains sans Femmes occupées	Urbains avec Femmes occupées	Total
Sédentaire	58,88	56,05	43,02	36,57	47,69
Migrant établi	32,28	31,65	41,42	46,68	38,03
Migrants de 1er rang	3,82	5,00	5,89	5,03	5,44
Retour	2,11	2,79	2,09	1,89	2,33
Migrant chronique	2,92	4,50	7,58	9,84	6,51
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 4 : Structure des quatre catégories de ménages selon le type de migration du chef de ménage en 1998

Type de migrant (wilaya)	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées	Total
sédentaire	89,70	87,30	71,62	61,50	77,01
migrant établi	8,20	8,67	22,72	32,60	18,01
migrant de 1er rang	1,03	1,86	2,83	2,27	2,37
retour	0,87	1,67	1,63	1,78	1,63
migrant chronique	0,19	0,50	1,21	1,86	0,98
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 5 : caractéristiques des ménages selon leur type et le comportement d'activité de leurs membres en 1992

Caractéristiques	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées
Taille	7.96	6.84	6.70	6.77
occupés total	2.18	1.36	1.43	2.51
- dont masculins	1.78	1.21	1.29	1.27
- dont féminins	0.40	0.15	0.14 ¹³	1.24
STR	0.15	0.18	0.25	0.32
Actifs	2.38	1.58	1.72	2.86
- dont masculins	1.98	1.42	1.56	1.57
- dont féminins	0.40	0.16	0.16	1.29
taux d'activité	29.9 %	23.1 %	25.7 %	42.2 %
- dont masculins	48.5 %	41.0 %	45.2 %	51.7 %
- dont féminins	10.3 %	4.7 %	5.0 %	34.5 %
taux de chômage	6.3 %	11.4 %	14.5 %	11.2 %
- dont masculins	7.6 %	11.9 %	14.9 %	17.3 %
- dont féminins	0.5 %	3.8 %	13.8 %	3.8 %

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi (main d'œuvre) de 1992

TABLEAU 6 : Structure des quatre catégories de ménages selon le sexe et le groupe d'âge en 1998

SEXE	groupe d'âge	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées	Total
Masculin	0 à 5 ans	13,69	14,46	13,17	11,93	13,59
	6 à 15 ans	26,97	27,59	24,90	18,31	25,53
	16 à 59 ans	52,60	51,71	55,69	61,71	54,48
	60 ans & plus	6,75	6,24	6,24	8,05	6,39
	Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Féminin	0 à 5 ans	13,96	14,16	13,14	9,66	13,26
	6 à 15 ans	27,56	27,15	25,06	15,23	25,09

¹³ il s'agit des occupées informelles uniquement

	16 à 59 ans	53,36	52,16	54,90	67,39	54,88
	60 ans & plus	5,12	6,52	6,90	7,71	6,77
	Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 7 : caractéristiques démographiques des ménages selon leur type en 1988

caractéristiques	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées
taille	8.5834	7.4663	6.9037	6.8183
Bébés 0-1 an	0.5454	0.5162	0.3689	0.2608
Enfants 2-5 ans	1.0897	1.0631	0.8056	0.4552
Enfants 6-12 ans	1.853	1.603	1.387	0.891
Adolescents 13-17 ans	1.143	0.864	0.854	0.820
Adultes 18 ans et plus	3.9523	3.4200	3.4882	4.3913
scolarisés non boursiers	1.7244	1.7979	2.1098	1.6747
scolarisés boursiers	0.0255	0.0335	0.1212	0.1945

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête sur les dépenses de consommation de 1988

TABLEAU 8 : Structure des quatre catégories de ménages selon le sexe et la situation matrimoniale en 1998

Sexe	situation matrimoniale	Agriculteurs	Ruraux non agricoles	Urbains sans femmes occupées	Urbains avec femmes occupées	Total
Masculin	Célibataire	70,80	70,01	68,49	65,69	68,95
	Marié	28,63	29,36	30,78	33,50	30,35
	Divorcé	0,17	0,19	0,30	0,32	0,26
	Veuf	0,39	0,43	0,42	0,48	0,43
	Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Féminin	Célibataire	65,46	63,24	60,78	60,03	61,81
	Mariée	31,48	31,18	32,79	29,42	31,84
	Divorcée	0,56	0,81	1,24	3,74	1,27
	Veuve	2,49	4,75	5,18	6,79	5,06
	Total	100	100	100	100	100

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 9 : Taux d'analphabétisme de la population âgée de six ans ou plus selon le sexe et la catégorie de ménage en 1998

SEXE	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées	Total
Masculin	42,27	30,87	19,58	11,33	24,10
Féminin	61,74	50,40	32,75	19,22	39,20

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 10 : Structure des quatre catégories de ménages selon le sexe du chef de ménage en 1998

SEXE	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées	Total
Masculin	99,47	90,25	89,54	75,84	88,78
Féminin	0,53	9,75	10,46	24,16	11,22
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 11 : Proportion de ceux qui parlent ou lisent une langue selon le sexe et la catégorie de ménages (15 ans ou plus) en 1998

Type de ménage	sexe	Français parlé	Arabe lu	Français lu
agriculteurs	Masculin	11,61%	53,59%	31,92%
	Féminin	5,95%	29,66%	16,29%
	Total	8,90%	42,13%	24,43%
ruraux non agricoles	Masculin	18,79%	64,48%	40,38%
	Féminin	10,05%	39,38%	22,49%
	Total	14,45%	52,01%	31,49%
urbains sans femmes occupées	Masculin	37,11%	78,06%	58,10%
	Féminin	26,96%	60,49%	42,86%
	Total	32,16%	69,49%	50,66%
urbains avec femmes occupées	Masculin	56,81%	85,54%	75,34%
	Féminin	52,12%	76,61%	68,25%
	Total	54,19%	80,54%	71,37%
Total	Masculin	31,42%	72,98%	52,37%
	Féminin	23,20%	53,82%	37,70%
	Total	27,32%	63,43%	45,06%

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 12 : structure de la population par sexe selon le comportement d'activité et le type de ménage (en %) en 1992

Type de Ménage	ruraux non			
	agriculteurs	agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées
TOTAL Masculin	100,00	100,00	100,00	100,00
Occupé Assuré	9,02	21,31	25,49	31,84
Occupé non Assuré	32,42	8,58	7,79	6,00
Occupé occasionnel	3,41	6,23	5,20	4,89
Chômeur	3,66	4,90	6,72	8,91
Actif	48,51	41,02	45,20	51,65
Etudiant	28,43	31,93	32,37	27,68
Retraité /pensionné	0,12	4,44	4,09	6,11
Autre inactif	22,93	22,61	18,35	14,57
Total Femme	100,00	100,00	100,00	100,00
Occupée	1,08	1,42	0,00	30,66
Occupée occasionnelle	9,12	3,09	4,31	2,51

Activité économique non marchande	32,80	29,94	31,35	16,05
Chômeuse	0,05	0,18	0,69	1,30
Active au sens étroit	27,25	23,64	25,21	43,24
Active au sens large	60,05	53,57	56,57	59,28
Etudiante	17,72	26,43	31,85	25,02
Femme au foyer	6,78	14,04	12,07	11,17
Retraitée/pensionnée	0,12	1,13	1,05	1,24
Autre inactive	32,33	24,06	18,69	12,04

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi (main d'œuvre) de 1992

TABLEAU 13 : caractéristiques des ménages selon leur type en 1988

Caractéristiques	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées
Taille	8.5749	7.4615	6.9023	6.7821
occupés total	1.5243	1.1568	1.1424	2.2342
- dont masculins	1.5092	1.1225	1.1386	1.0536
- dont féminins	0.0173	0.0387	0	1.1802
Salariés	0.2998	0.9188	0.9045	1.9879
- dont permanents	0.1822	0.7608	0.8365	1.9435
FPO	0.0135	0.0283	0.0495	0.0307
STR	0.1854	0.2360	0.2195	0.3042
Actifs	1.7874	1.4786	1.4670	2.6359
non occupés adultes	2.4706	2.2807	2.3558	2.1864
taux d'activité	20.8	19.8	21.3	38.9
taux de chômage	10.4	16.0	15.0	11.5

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête sur les dépenses de consommation de 1988

TABLEAU 14 : caractéristiques des ménages selon leur type en 1992

Type de Ménage Variables	ruraux non			
	agriculteurs	agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées
TOTAL Masculin	4,077	3,470	3,441	3,038
Occupé Assuré	0,368	0,739	0,877	0,967
Occupé non Assuré	1,322	0,298	0,268	0,182
Occupé occasionnel	0,139	0,216	0,179	0,149
Chômeur	0,149	0,170	0,231	0,271
Actif	1,978	1,423	1,555	1,569
Etudiant	1,159	1,108	1,114	0,841
Retraité	0,005	0,154	0,141	0,186
Autre inactif	0,935	0,784	0,631	0,443
Total Femme	3,887	3,366	3,262	3,736
Occupée	0,042	0,048	0,000	1,145
Occupée occasionnelle	0,355	0,104	0,141	0,094

Activité économique non marchande	1,275	1,008	1,023	0,600
Chômeuse	0,002	0,006	0,023	0,049
Active au sens étroit	1,059	0,796	0,823	1,615
Active au sens large	2,334	1,803	1,845	2,215
Etudiante	0,689	0,890	1,039	0,935
Femme au foyer	0,263	0,473	0,394	0,417
Retraitée	0,005	0,038	0,034	0,046
Autre inactive	1,257	0,810	0,610	0,450
Taille moyenne	7,960	6,836	6,704	6,773
Taux d'activité	29,85%	49,00%	49,52%	52,43%
Taux de chômage	6,37%	4,98%	7,94%	10,67%

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi (main d'œuvre) de 1992

TABLEAU 15 : caractéristiques des ménages selon leur type en 1988

Caractéristiques	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées
Revenu ¹⁴ par ménage	73 388	51 972	68 918	97 371
Revenu par tête	8 547	6 961	9 965	14 369
Dépense totale par tête	7 684	7 890	9 629	11 984
Dépense alimentaire par UC	5 675	5 889	7 222	7 308

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête sur les dépenses de consommation de 1988

TABLEAU 16 : taux d'équipement par catégorie de ménage en 1992

Equipement	TYPE DE MÉNAGES			
	agricole	rural non agricole	urbain sans femme occupée	Urbain avec femmes occupées
Véhicule	12.74	15.13	17.74	25.10
Camionnette	07.58	03.28	02.64	01.80
Triporteur	02.11	01.74	00.55	00.43
T.V. couleur	07.67	15.71	44.92	65.02
T.V. noir blanc	59.78	65.21	60.56	47.53
Radio	59.78	61.89	70.86	78.30
Cuisinière	22.04	38.76	65.98	83.46
Réchaud plat	41.58	38.76	22.36	14.55
Four	05.11	05.29	03.9	04.33
Réfrigérateur	41.77	67.77	83.81	93.57
Congélateur	00.77	01.72	04.22	08.75
Machine à laver	01.44	03.71	13.54	31.3
Machine à coudre	09.58	16.97	23.17	34.15
Machine à tricoter	00.58	01.36	03.35	06.12
Métier à tisser	17.44	04.47	04.02	02.43
Chauffe eau	01.82	04.88	23.09	40.57
Chauffage	44.16	52.00	55.7	62.81
Climatiseur	00.96	02.18	06.00	03.64

¹⁴ Il s'agit du revenu déclaré

Ventilateur	07.19	13.26	21.95	23.71
-------------	-------	-------	-------	-------

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi (main d'œuvre) de 1992

TABLEAU 17 : Taux d'équipement des quatre catégories de ménages en 1998

	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées	Total
Véhicule	17,03	13,21	17,17	26,38	16,50
Télévision	66,06	71,58	87,97	95,19	81,96
Réfrigérateur	53,27	61,23	81,74	93,08	74,39
Cuisinière	22,95	28,28	58,46	80,86	48,31
Machine a laver	2,14	3,32	14,76	36,20	12,04
Téléphone	2,32	4,16	27,84	54,30	20,70
Antenne parabolique	6,29	10,66	32,24	56,68	25,68

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

TABLEAU 18 : conditions de logement par type de ménages en 1988

Conditions de logement	TYPE DE MÉNAGES			
	agricole	rural non agricole	urbain sans femme occupée	urbain avec femme occupée
<u>Type d'habitation</u>				
immeuble	0.97	3.26	28.61	45.40
maison individuelle	85.85	86.21	68.74	51.81
autres	13.18	10.53	2.65	2.78
<u>Statut d'occupation</u>				
propriétaire	88.97	78.24	57.95	45.34
locataire	2.10	7.22	30.15	43.09
logé gratuitement	8.82	14.43	11.91	11.57
autres statuts	0.11	0.11	0	0
Nombre moyen de pièces	2.9978	2.8368	2.9045	3.0568
Electricité	54.74	75.02	96.34	99.00
Eau	17.92	39.19	91.97	97.43
Gaz naturel	00.21	1.30	39.44	52.60
Egout	19.33	34.58	79.84	91.29
Téléphone	2.72	4.71	26.20	43.96

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête sur les dépenses de consommation de 1988

TABLEAU 19 : Conditions de logement des quatre catégories de ménages en 1992

Conditions de logement	TYPE DE MÉNAGES			
	agricole	rural non agricole	urbain sans femme occupée	urbain avec femme occupée
<u>Type d'habitation</u>				
immeuble	00.00	01.60	26.44	44.57
maison individuelle	89.84	89.81	70.63	55.00
autres	09.86	08.58	02.91	00.04
<u>Statut d'occupation</u>				
propriétaire	77.58	69.82	59.07	53.53
locataire	00.95	02.67	28.00	36.56
logé gratuitement	12.16	18.22	11.08	09.06
autres statut	09.29	09.27	01.82	00.84

Cuisine	75.28	79.62	89.23	92.20
Salle de bains	09.19	21.40	47.50	61.11
Electricité	58.90	86.10	96.69	98.52
Eau	19.54	51.90	88.65	97.04
Gaz naturel	00.47	01.25	53.22	71.33
Egout	16.57	42.74	88.79	95.25
Téléphone	00.76	05.79	29.87	56.58
Parabole	00.57	05.28	18.95	36.35
Chauffage central	00.28	00.32	04.60	09.27

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi (main d'œuvre) de 1992

TABLEAU 20 : Conditions de logement des quatre catégories de ménages en 1992

	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées	Total
Cuisine	70,29	68,14	85,53	92,10	79,29
Salle de bain	21,80	29,53	53,21	70,90	45,15
Toilettes (wc)	55,94	70,66	90,91	93,87	82,76
Réseau électricité	71,29	81,35	89,17	94,72	86,27
Réseau eau courante	33,68	50,64	85,99	93,51	72,21
Réseau égout	24,89	40,82	84,41	93,27	67,52
Gaz naturel	1,53	3,04	46,02	66,07	30,74
Immeuble d'habitation	0,18	1,46	21,21	41,39	15,10
Maison individuelle	48,52	58,89	58,84	44,73	57,36
Maison traditionnelle	40,10	30,71	15,36	10,28	21,25
Construction précaire	11,08	8,77	4,28	3,16	6,02

type de ménage	Surface logement	nb pièces
agriculteurs	96,86	3,13
ruraux non agricoles	84,90	3,01
urbains sans femmes occupées	97,05	3,18
urbains avec femmes occupées	95,51	3,35
Total	92,44	3,13

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

tableau 21 : : Proportion de la population âgée de 16 ou plus qui déclarent exercer certaines activités par sexe et catégorie de ménage en 1995

SEXE		sport	stades
masculin	agriculteurs	10,75	16,50
	ruraux non agricoles	11,33	12,14
	urbains sans femmes occupées	15,95	15,65
	urbains avec femmes occupées	18,87	24,59
	Total	14,21	15,43
féminin	agriculteurs	0,82	1,03
	ruraux non agricoles	0,96	0,44
	urbains sans femmes occupées	1,52	1,16
	urbains avec femmes occupées	3,89	1,95
	Total	1,58	1,02

Source : exploitation de l'auteur à partir de LSMS 95

Sexe		Cinéma Théâtre	Cafés et Salles	Parcs
Masculin	Agriculteurs	4,65	64,24	4,16
	Ruraux non agricoles	5,15	58,00	5,81
	Urbains sans femmes occupées	8,02	57,18	12,05
	Urbains avec femmes occupées	11,88	56,80	16,81
	Total	7,11	58,13	9,70
Féminin	Agriculteurs	1,13	0,61	0,66
	Ruraux non agricoles	0,85	1,53	2,19
	Urbains sans femmes occupées	1,22	1,61	6,29
	Urbains avec femmes occupées	1,22	3,13	11,02
	Total	1,10	1,68	5,07

Source : exploitation de l'auteur à partir de LSMS 95

Sexe		Musique radio	Télé vidéo	Lecture
Masculin	Agriculteurs	60,58	87,22	28,57
	Ruraux non agricoles	56,00	86,30	30,03
	Urbains sans femmes occupées	59,61	90,19	35,20
	Urbains avec femmes occupées	65,17	93,71	37,90
	Total	59,07	88,97	33,12
Féminin	Agriculteurs	58,40	83,86	10,50
	Ruraux non agricoles	54,68	86,89	15,20
	Urbains sans femmes occupées	57,60	88,11	21,42
	Urbains avec femmes occupées	66,82	92,69	42,35
	Total	57,92	87,90	21,08

Source : exploitation de l'auteur à partir de LSMS 95

Sexe		Courses	Souq
Masculin	Agriculteurs	52,89	70,14
	Ruraux non agricoles	50,25	62,30
	Urbains sans femmes occupées	50,31	54,61
	Urbains avec femmes occupées	44,46	48,40
	Total	50,03	58,08
Féminin	Agriculteurs	14,91	4,97
	Ruraux non agricoles	12,92	7,01
	Urbains sans femmes occupées	22,94	15,43
	Urbains avec femmes occupées	31,85	21,88
	Total	20,16	12,62

Source : exploitation de l'auteur à partir de LSMS 95

TABLEAU 22 : Dépenses annuels pour quelques groupes de produits selon le type de ménages

Unité D.A

typologie des ménages	habillement homme	habillement femme	habillement enfant	tissus mercerie	couture, tricotage	(1)/(2)
				(1)	(2)	
agriculteurs	1 042,21	478,43	1 435,33	605,90	95,09	6,37
ruraux non agricoles	838,68	619,73	1 290,61	663,10	93,85	7,07
urbains sans femmes occupées	1 022,73	849,87	1 467,30	825,76	161,78	5,10
urbains avec femmes occupées	1 077,63	1 841,96	1 281,71	1 067,36	253,62	4,21
Total	955,41	803,40	1 379,11	760,19	135,95	5,59

typologie des ménages	services domestiques	montres, bijoux	hôtels, restaurants
agriculteurs	7,20	483,95	877,11
ruraux non agricoles	10,08	559,78	1 450,40
urbains sans femmes occupées	26,74	725,22	1 551,07
urbains avec femmes occupées	80,33	1 971,72	1 897,09
Total	22,59	736,61	1 477,47

typologie des ménages	biens et articles de toilette	montres, bijoux
agriculteurs	552,75	483,95
ruraux non agricoles	506,84	559,78
urbains sans femmes occupées	848,98	725,22
urbains avec femmes occupées	1 180,33	1 971,72
Total	712,01	736,61

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête sur les dépenses de consommation de 1988

TABLEAU 23 : Proportion de la population âgée de 16 ou plus qui déclarent exercer certaines activités par sexe et catégorie de ménage

Sexe		Bricolage Jardinage	Artisanat	Tapiserie Vannerie	Couture Broderie
Masculin	Agriculteurs	48,95	0,95	0	1,36
	Ruraux non agricoles	27,79	1,44	0,25	1,64
	Urbains sans femmes occupées	19,47	0,43	0,16	1,26
	Urbains avec femmes occupées	21,99	0	0	1,48
	Total	25,35	0,76	2,14	1,41
Féminin	Agriculteurs	42,26	8,18	5,55	35,78
	Ruraux non agricoles	16,65	2,65	6,00	24,62
	Urbains sans femmes occupées	7,58	1,28	5,75	22,59
	Urbains avec femmes occupées	10,71	0,59	2,92	22,84
	Total	14,07	2,27	5,45	24,50

Source : exploitation de l'auteur à partir de LSMS 95

Tableau 24 : Conditions de logement par type de ménage en 1997

type de ménage	cuisine	salle de bain	eau	elec	gaz	égout	ligne téléphonique
agriculteur	73,7%	15,5%	34,8%	72,4%	,2%	17,2%	4,9%
rural non agricole	66,5%	27,8%	50,6%	85,1%	3,9%	42,7%	5,4%
urbain sans femmes occupées	83,8%	53,3%	92,5%	96,9%	54,9%	92,9%	37,3%
urbain avec femmes occupées	91,3%	63,0%	97,0%	99,0%	63,0%	96,8%	59,3%
Total	76,5%	41,1%	71,5%	90,6%	30,5%	67,1%	23,8%

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi de 1997

Type de ménage	Nombre moyen de pièces	Nbr. Moyen de pers. Par pièces
agriculteur	2,90	3,06
rural non agricole	2,77	2,86
urbain sans femmes occupées	2,77	2,63
urbain avec femmes occupées	2,97	2,53
Total	2,80	2,75

Tableau 25 : Taux d'équipement par type de ménage

type de ménage	vehicule	camionnette	cuisiniere	refrigerateur	t.v noir et blanc	t.v couleur	machine à laver	machine à coudre et ou tric.	métier à tisser	parabole
agriculteur	20,0%	9,0%	37,5%	65,6%	65,5%	17,7%	1,3%	10,5%	6,8%	7,1%
rural non agricole	14,4%	3,6%	39,6%	74,1%	64,4%	25,2%	3,7%	18,0%	4,8%	13,8%
urbain sans femmes occupées	18,2%	3,0%	71,3%	89,6%	49,0%	59,0%	14,5%	21,7%	2,7%	41,1%
urbain avec femmes occupées	24,4%	3,9%	83,3%	93,1%	39,9%	71,0%	26,3%	31,8%	2,6%	50,9%
Total	17,3%	3,7%	56,8%	81,9%	55,7%	43,1%	10,2%	20,4%	3,8%	28,2%

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi de 1997

Tableau 26 :

Type de ménage	Age moyen du CM	Nbr.de pers.dans le menage	Nbr. d'occupés dans le ménage	Nbr. de chômeurs dans le ménage
Agriculteur	49,57	7,36	1,79	,32
rural non agricole	48,38	6,42	1,05	,48
urbain sans femmes occupées	48,86	6,12	1,05	,47
urbain avec femmes occupées	51,99	6,43	2,20	,57
Total	49,00	6,35	1,21	,47

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi de 1997

type de ménage	individuel	nucléaire	élargi	complexe	cohabitant	Total
agriculteur	,5%	59,6%	5,8%	18,6%	15,5%	100,0%
rural non agricole	1,7%	63,5%	4,7%	12,5%	17,6%	100,0%
urbain sans femmes occupées	1,4%	61,2%	6,3%	13,1%	18,0%	100,0%
urbain avec femmes occupées	,8%	55,7%	7,2%	22,8%	13,5%	100,0%
Total	1,4%	61,6%	5,7%	14,1%	17,2%	100,0%

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi de 1997

Tableau 27 : Nombre de commodités¹⁵ du logement par type de ménage

type de ménage	0	1	2	3	4	Total
Agriculteur	24,2%	38,7%	25,0%	11,9%	,2%	100,0%
rural non agricole	11,0%	33,4%	20,5%	32,0%	3,1%	100,0%
urbain sans femmes occupées	,4%	4,0%	4,7%	39,8%	51,1%	100,0%
urbain avec femmes occupées	,1%	,8%	3,1%	35,4%	60,7%	100,0%
Total	6,3%	18,4%	12,6%	34,4%	28,3%	100,0%

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi de 1997

Tableau 28 : Approvisionnement en eau selon le type de ménage

Approvisionnement en eau	Agriculteurs	Ruraux Non agricoles	Urbains sans Femmes occupées	Urbains avec Femmes occupées	Total
Réseau eau courante	33,68	50,64	85,99	93,51	72,21
Puits	28,12	14,75	2,19	0,97	7,43
Source	11,79	12,04	1,18	0,40	5,39
Citerne mobile	8,52	5,40	2,08	0,86	3,38
Autre	17,47	16,57	7,70	3,33	10,85
Non déclaré	0,42	0,59	0,85	0,93	0,75
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

Tableau 29 : combustible utilisé selon le type de ménage

Combustible utilisé	Agriculteurs	Ruraux Non agricoles	Urbains sans Femmes occupées	Urbains avec Femmes occupées	Total
Gaz naturel	1,53	3,04	46,02	66,07	30,74
Gaz en bouteille	89,98	90,53	51,94	32,29	65,47
Bois	6,66	4,72	0,45	0,23	2,17
Charbon	0,31	0,27	0,17	0,12	0,21
Autre	0,90	0,66	0,46	0,26	0,53
Non déclaré	0,61	0,78	0,96	1,04	0,89
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

¹⁵ réseau d'eau, réseau d'assainissement, réseau de gaz naturel, réseau d'électricité

Tableau 30 : Taux de scolarisation par sexe groupe d'âge et type de ménage

SEXE	Groupe d'âge	agriculteurs	ruraux non agricoles	urbains sans femmes occupées	urbains avec femmes occupées	Total
Masculin	10-15 ans	65,75%	80,93%	89,08%	91,77%	85,02%
	16-18 ans	29,42%	40,80%	51,15%	59,80%	46,75%
	Total	53,60%	68,47%	77,06%	80,53%	72,88%
Féminin	10-15 ans	49,28%	67,88%	87,70%	92,38%	78,54%
	16-18 ans	20,25%	31,57%	57,25%	70,26%	46,74%
	Total	39,82%	56,54%	78,07%	84,29%	68,42%
Total	10-15 ans	57,61%	74,58%	88,40%	92,07%	81,84%
	16-18 ans	24,98%	36,29%	54,14%	65,18%	46,74%
	Total	46,84%	62,66%	77,56%	82,43%	70,69%

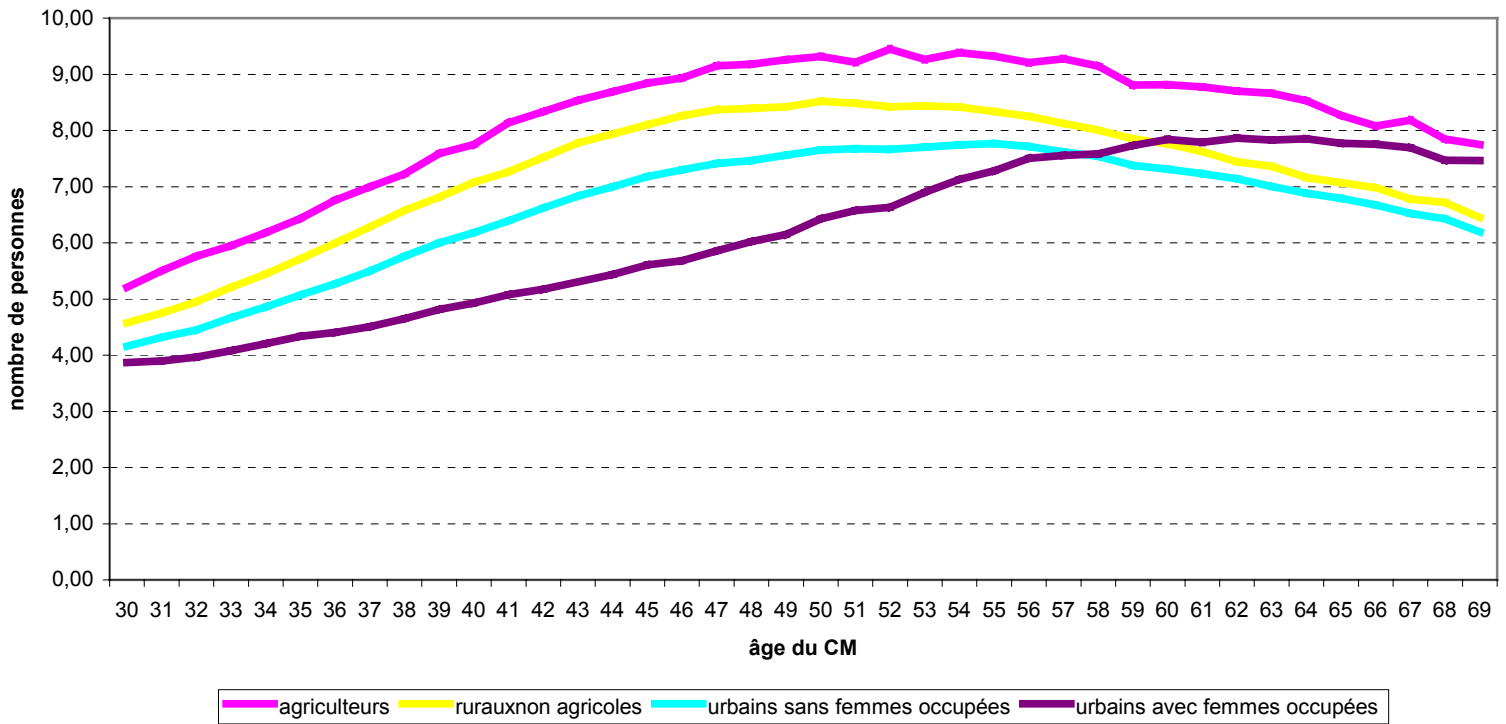
Source : exploitation de l'auteur à partir du RGPH 98

Tableau 31 : Proportion des personnes non occupées âgées entre 15 et 64 ans qui exercent des activités économiques marchandes occasionnellement ou des activités économiques non marchandes selon le type de ménage et le sexe

Type de ménage \ sexe	sexe	activités économiques marchandes occasionnelles	activités économiques non marchandes
agriculteurs	masculin	21,57%	2,20%
	féminin	2,76%	66,08%
ruraux non agricoles	masculin	9,18%	3,85%
	féminin	2,28%	51,11%
urbains sans femmes occupées	masculin	12,48%	4,42%
	féminin	6,57%	32,03%
urbains avec femmes occupées	masculin	12,62%	6,53%
	féminin	6,87%	25,89%
Total	masculin	11,69%	4,19%
	féminin	4,53%	42,27%

Source : exploitation de l'auteur à partir de l'enquête emploi de septembre 2001

nombre moyen de personnes par ménage par âge du CM et type de ménage



nombre moyen de personnes de sexe féminin par ménage par âge du CM et selon le type de ménage

